


AILLEURS

La bataille d'Aly sur les rives du fleuve Sénégal



- Superficie : 1 030 700 km² (France : 551 500 km²)
- Population : 3,36 millions d'habitants (France : 63,4 millions)
- Densité : 1,95 habitants/km² (France : 108 habitants/km²)
- Indépendance : 1960
- PIB par habitant et par an (en parité de pouvoir d'achat) : 298 € (France : 25 500 €)

La crise : quelle crise ? Il y a bientôt quarante ans que le monde d'Aly, en Mauritanie, au bord du fleuve Sénégal, a basculé, ruiné par les catastrophes climatiques et politiques. Mais les rives du fleuve vont peut-être, enfin, reverdir...

LOBOUDOU (de notre envoyé spécial). – Que s'est-il donc passé, Aly, de ce côté-ci du fleuve ? Là, juste en face, côté Sénégal, les rives sont vertes et les arbres sont hauts. Sous la grande raima (tente en arabe), dressée entre les cases, le chef du village de Loboudou, Aboubakrine Hamet Ly, dit Aly, raconte, un peu comme l'instituteur qu'il était jadis. « Loboudou, c'était un petit paradis. Le village a été créé vers 1870 par un ami de l'émir local. Pendant un siècle, les gens ont vécu paisiblement de leurs cultures, de leurs animaux, de la cueillette, et puis les grandes sécheresses de 1971-1973 sont arrivées. Le cheptel a été décimé, la moitié de la population est partie... »

du désert s'est répandu, étouffant toujours plus avant la blonde couverture végétale.

En face, au Sénégal, après les grandes sécheresses, l'État a aidé les populations, notamment à abreuver leurs terres avec l'eau du fleuve. Voilà pourquoi là-bas les rives sont vertes. Mais elles vont le redevenir ici. Aly, le chef du village de Loboudou, se l'est juré. Depuis presque sept ans, il a créé un espace protégé sur le Diou, un bras du fleuve. Les jeunes arbres sont à l'abri des coupes sauvages et les oiseaux sont revenus : « Quand les gens sont concernés, ils protègent », souligne-t-il. Il aime faire visiter les jardins aujourd'hui irrigués et remis en maraichage, où poussent de nouvelles aubergines, courges, gombos, oignons, tomates ou arachides.

« Ils sont restés sous un manguier »

Sous la raima, Aly s'est entouré des responsables de la coopérative des femmes, de celle des hommes, du vieux Samba, qui est de tous les groupes, de Mamoudia Diallo qui tient la pharmacie vétérinaire... Il y a aussi Nafi. C'est elle qui assure l'alphabétisation : trois classes de vingt adultes qui apprennent à écrire et compter à partir de leur quotidien, selon la célèbre « pédagogie des opprimés » du brésilien Paulo Freire et son slogan « Apprends et libère-toi ». Tout ce qui est appris sert tout de suite, à téléphoner par exemple. Chaque famille a au moins un portable. Comme le dit Aly, « il peut servir à retrouver une bête, "As-tu vu ma vache ?", et surtout à



Dans les jardins désormais irrigués et remis en maraichage, les aubergines, courges, gombos, oignons, tomates ou arachides poussent de nouveau.

ne pas se déplacer loin pour rien : "Combien vaut l'oignon aujourd'hui à Nouakchott ?" »

Dans sa volonté de redynamiser le village et ses cinq cents habitants, Aly a obtenu un soutien de poids. Loboudou fait partie des trente-neuf villages dispersés sur une centaine de kilomètres le long du fleuve, dans la région du Brakna, bénéficiant d'un plan de développement sur cinq ans (2008-2012). D'un montant d'un million et demi d'euros, financés à 80 % par l'Union européenne, et piloté par le Secours catholique français, ce plan fournit des moyens techniques

aux coopératives d'agriculteurs et aux groupements d'éleveurs, mais surtout les forme pour produire riz et légumes, conserver, commercialiser... Youba, Wane et les autres animateurs du programme aident au final les 70 000 habitants de la zone à s'organiser, le défi étant qu'ils poursuivent la dynamique eux-mêmes dans l'avenir.

Chez Aly, il n'y aura pas de problème. Son village s'est même « branché » sur le tourisme équitable. Les quatre cases de l'auberge de Salayel sont déjà prêtes. Depuis 2007, les villageois des alentours se sont entraînés pour les construire. Vingt-deux

villages se sont mobilisés. Ils ont même déjà élaboré un programme précis de découvertes. Soirées de chants et de contes, visites de bijoutiers, potiers et autres artisans, journée dans un village de pêcheurs... « Avant-hier, des touristes ont traversé le fleuve, ils sont restés sous un manguier, ils ne savaient pas qu'on existait ! », lâche Aly. Qu'on se le dise : entre les dunes de Mauritanie et le fleuve Sénégal, sur la route de Boghé à Rosso, le village d'Aly existe de nouveau.

Michel ROUGER.

L'HISTOIRE

Le blog qui fait bondir Facebook

C'est une histoire à rendre chèvre. Quant Julien Berthomieu, étudiant toulousain de 22 ans, a créé le blog *facedebouc.com*, il pensait juste se marrer un bon coup. Aucune vacherie dans ce blog. « L'idée est de dire que nous ne sommes pas des moutons. À partir de là, les gens déposent des photos sur les boucs. Ou leurs jeux de mots... C'est vraiment fait pour rigoler », résume-t-il.

Béééé... Il y a un « mais ». Le site Facebook, par l'intermédiaire d'un cabinet d'avocat spécialisé dans la propriété intellectuelle, a fait parvenir au jeune blogueur, fin mars, un courrier dans lequel il lui demande « de renoncer à l'enregistrement et à l'usage des marques et noms de domaine *facedebouc.com* et *facedebouc.fr* ». Que craint donc le géant du réseau social sur Internet ? Que son image devienne moins « boucolique » ?

Julien Berthomieu, un brin amusé, rappelle qu'aucune confusion n'est possible entre les deux : « Mon blog ne permet pas l'inscription ou la mise en contact de membres. » En attendant, sur la toile, les internautes ne se privent pas d'envoyer paître Facebook. « Actuellement, il y a 500 à 1 000 visites par jour sur le blog », sourit Julien.

Pierrick BAUDAIS.

TOUT PEUT ARRIVER

Un timbre au chocolat

Un carré de chocolat, un timbre. Bayonne célèbre ses 400 ans de tradition chocolatière en mettant au parfum 2,5 millions de planches de timbres. Pas besoin de lécher le dos du petit carré, pour humer la délicieuse senteur, il suffit de le froter. Trois mois de recherche ont été nécessaires tout de même pour réussir à imprégner suffisamment le timbre pour que son parfum chocolaté dure au moins deux ans.

Il sera mis en vente le 25 mai partout en France, en avant-première à Bayonne et Paris le 23 et 24 mai, au prix de 5,60 € le carnet de dix.



PROFIL

Roger Planchon quitte la scène

Acteur, auteur, cinéaste et metteur en scène, il était l'une des grandes figures du théâtre au XX^e siècle. Il est décédé, mardi, à Paris.



Venu à Rennes, au Théâtre national de Bretagne (TNB), en octobre 1999, pour donner *L'Avare* de Molière, Roger Planchon avait participé un jour à une rencontre avec le public. « Dans ce genre de rencontre, nous accueillons habituellement une centaine de personnes, se souvient François Le Pillouër, directeur du TNB. Là, il y avait environ cinq cents personnes... Et, avec lui, il n'y avait pas besoin d'animateur ! Le contact se faisait très vite, la discussion s'animait rapidement. » Cet Ardéchois ténace, autodidacte, étonnait par « l'acuité de son intelligence, son regard pétillant et inquiet à la fois, toujours prêt à l'ironie ». Avec Jean Vilar et Patrice Chéreau, il s'est imposé comme l'une des grandes figures du théâtre français.

Admirateur des cinéastes Orson Welles et Ingmar Bergman, Roger

Planchon appartient à une génération qui ne se donnait pas pour but d'apâter le public ni de lui plaire, mais de lui faire découvrir la création artistique. Il fut l'un des pionniers de la décentralisation théâtrale et un vrai maître d'une mise en scène moderne des classiques du théâtre. Ce qui ne l'empêchait pas de monter des œuvres d'Adamov, Brecht, Pinter... Juste avant de s'éteindre, il avait monté une pièce d'Eugène Ionesco, au Théâtre Silvia-Montfort, à Paris, et travaillait sur un projet lié à l'œuvre de Sade.

Né le 12 septembre 1931, à Saint-Chamond, dans la Loire, il crée, en 1952, le Théâtre de la Comédie à Lyon, puis dirige le Théâtre de la Cité qui deviendra le fameux Théâtre national populaire (TNP) à Villeurbanne, en 1957. Il n'en partira qu'en 2002. C'est là qu'il rencontra le jeune Patrice Chéreau.

Roger Planchon fut aussi un auteur (*La remise*, *L'infâme*, *Les libertins*, *Cédipe 2007 à Colone...*) et un cinéaste (*Louis, enfant roi*, *Toulouse-Lautrec...*). Il fonda Rhône-Alpes Cinéma pour réaliser des films. Créateur inspiré et travailleur infatigable, il a consacré son énergie au spectacle. « Il est parti en travaillant... », a indiqué Stéphane, son fils. Ses mémoires s'intitulent *Apprentissages* (Ed. Plon, 2004). Tout un programme...

Gerard PERNON.

www.meubles-philippe.com

Le confort, c'est... tout simplement Stressless®!



Bien-être, légèreté, détente absolue sont les premiers mots qui vous viendront à l'esprit. Votre fauteuil suit naturellement tous vos mouvements. Avec Stressless®, offrez-vous plus de confort au quotidien. Venez vite l'essayer chez votre concessionnaire... tout simplement!

THE INNOVATORS OF COMFORT™

www.stressless.fr





Meubles PHILIPPE CHANTEPIE

Route de Châteaugiron Centre commercial du meuble